

# Huit ans après, la première pierre de la mosquée de Terrailon est posée

**Religion.** Huit ans après leur expulsion du foyer Sonacotra, les musulmans ont posé hier la première pierre de leur futur lieu de culte, route de Genas. Depuis 2006, ils sont hébergés par la paroisse St-Etienne du Terrailon.

« **A**ujourd'hui, nous sommes heureux de partager ce moment tant attendu depuis huit ans. Et peu y croyaient au départ. » Belgacem Louichi, le président du « Collectif pour la construction de la mosquée de Bron-Terrailon » n'était pas peu fier hier, à l'occasion de la pose de la première pierre de la mosquée de Bron. Pourtant, il y a huit ans, les choses paraissaient mal engagées pour les musulmans de Bron. Expulsés en 2005, pour raisons de sécurité, du foyer Sonacotra où ils pratiquaient leurs prières, ils s'étaient alors retrouvés dispersés. « Une dispersion qui nous a laissés un goût amer et qui nous a donnés encore plus la volonté d'avoir notre lieu de prière. », se souvient le président. Quelques mois après, le collectif était né. Il aura fallu un an de plus pour que les musulmans retrouvent un lieu de prière. En septembre 2006, un protocole était signé entre le Collectif, la ville de Bron et le



**1** Elus et représentants du culte ont procédé samedi matin à la pose de la première pierre. Photo CB

**2** Les responsables de l'association appellent aux dons au sein de la communauté. CB

**3** Belgacem Louichi, président, et Boubaker El Kassir, du Collectif pour la mosquée. Photo CB

diocèse catholique, pour pouvoir héberger les fidèles musulmans dans des salles attenantes à l'église de St-Etienne du Terrailon. Ils y sont toujours, et la cohabitation a été soulignée hier comme un exemple du genre: « Une proximité religieuse inédite, dans une attitude de respect, d'estime mutuelle », a insisté le nouveau curé de Bron, Franck Gacogne. « Un symbole de tolérance » pour Benaïssa Chana, le président du CRCM (Conseil régional du culte musulman). Depuis 2006, si les fidèles

pouvaient pratiquer leur religion, ils ont tout de même continué à travailler à la construction de « leur » mosquée. Le temps administratif a pris son temps, mais un terrain de 1 600 m<sup>2</sup> appartenant au Grand Lyon, a été trouvé au 362, route de Genas. Il a été vendu au Collectif, mi-janvier. « Il aura fallu de la patience et de la ténacité » pour mener à bien ce projet, s'est d'ailleurs souvenue le maire (PS) Annie Guillemot dans son discours. Patience qui permet aujourd'hui à tous de se réjouir de voir « le rêve



de la communauté de Bron-Terrailon se réaliser », soulignait Benaïssa Chana. Huit ans après, la première pierre, annonciatrice du début des travaux, vient d'être posée route de Genas. La mosquée devrait coûter 1,3 million d'euros, et l'appel aux dons des fidèles a été largement lancé hier, pour financer la construction. Pour que d'ici quelque temps, comme le soulignait le maire, il puisse y avoir à Bron « des églises, une synagogue et une mosquée. » ■

Céline Bonnaud

Parmi les personnalités présentes hier, le président du conseil régional du culte musulman Benaïssa Chana ; Azzedine Gaci, recteur de la mosquée de Villeurbanne, Kamel Kabtane, recteur de la mosquée de Lyon, Yves Sellem pour la communauté juive, le curé de Bron Franck Gacogne, le maire PS de Bron Annie Guillemot, la députée PS Hélène Geoffroy, le vice-président du conseil général et maire (UMP) de Meyzieu Michel Forissier, Mauricio Espinoza-Barry délégué du Préfet à Bron.